

Haltes de glaces.

L'onde ligérienne se cristallise,
La froidure ambiante, la veut banquise,
D'abord les rives se pétrifient,
Du fleuve gourd, réduisant le lit.

Puis, de toute sa puissance, l'insatiable froid,
Comme ralentissant le cours du temps qui passe,
Gèle la surface des eaux et l'on voit
Se former de nombreux îlots mouvants de glace,
Grêles et rondes embarcations que sont ma foi,
Ces frileux plateaux en lots émouvants de grâce.

Comme une marbrure blanchâtre qui serpente,
Veinée d'un bleu profond, comme noir,
Flottent ces biens curieux nymphéas qui arpentent,
Qui filent impassibles sur cette si belle Loire.

Doucement, tel un reptile aux écailles de gelures,
Comme glisse l'étamine le long d'une peau pure,
Défile candide, ce bien curieux paysage,
Ces îles inattendues, où la mouette, être sage,
Se laisse parfois porter, posée sur ce réceptacle
Impromptu, que lui offre son ami l'embâcle.